

Canadien.

Nous ne pouvons laisser passer l'occasion sans rendre de nouveau hommage aux travaux incessans de ce jeune savant qui, en travaillant à sa propre gloire, l'associe étroitement à celle de son pays, dont il cultive le champ historique avec tant d'amour et de dévouement.

Quand on est comme M. Bibaud jeune, organisé pour le travail, on fait comme lui des miracles de productions utiles, qui empêchent le passé de tomber en poussière, et préparent les matériaux pour l'édification de l'avenir. *Euge bone serve*, lui crions-nous au nom de la patrie.

Nous profitons de la circonstance pour répondre un mot à ce que dit M. Bibaud, à l'article de *Berrey* de ce Dictionnaire.

"Sa mémoire est attaquée....."

"Pour toute réponse, nous référerons l'auteur aux Mémoires du Baron Masères, qui seront notre justification; et puisque M. Bibaud nous a fait l'honneur de nous placer dans son dictionnaire, nous le prions de nous appeler Joseph et non pas Jean.

Pays.—REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Passons à présent à l'érudit M. Maximilien, Bibaud. Bien que différant d'opinion avec M. Bibaud, nous ne saurions méconnaître les services qu'il rend au Canada. C'est un travailleur infatigable, un esprit insatiable de connaissance et qui jalonne sans cesse le passé de renseignemens aussi instructifs que rares. Si M. Bibaud vivait un peu moins dans le monde de la pensée écrite pour vivre un peu plus dans celui de la pensée verbale,—s'il s'identifiait davantage au mouvement intellectuel du siècle il pourrait obtenir de grands succès. Mais ce n'est pas une raison pour contester son mérite. Il sait beaucoup se sacrifier à l'étude, et on doit lui tenir compte de ses labeurs. Le seul titre de livre qu'il publie en ce moment mérite déjà considération : *Dict. Historique des Hommes Illustres du Canada et de l'Amérique*. Pour bien sentir la portée de ce dictionnaire, il faut lire l'avant-propos que nous trouvons en tête de la première livraison.

Suit la reproduction de l'avant-propos.